

ble celle que les rebelles firent dans le champ de Praage, après l'élection contommée ? Ignore-t-on qu'une protestation doit être faite au Champ d'élection; & qui auroit pû empêcher les Opposans de l'y faire, puis qu'un seul particulier avoit pû suspendre l'élection par le libre *Veto* ?

L'Empereur & la Czarine se flattent en vain de justifier leurs hostilités, en disant qu'ils ont été sollicités par d'illustres Citoyens d'entrer à main armée en Pologne; qu'ils nomment ceux qui les ont sollicités, qu'ils permettent qu'on n'ajoute aucune foi à leurs discours. Les deux Evêques & les Senateurs qui se sont retirés au-delà de la Vistule ne sont pas sans doute les Auteurs de cette honteuse demarche: Ils ont signé le Manifeste des Etats de la République assemblée dans le Champ Electoral; ils ont protesté avec toute la Nation contre l'entrée des Troupes Moscovites, ils ont réclamé le Traité du Pruth, & le droit incontestable dont la Pologne jouit d'élire son Roi avec liberté, sans qu'aucune Puissance ait le droit de leur demander compte de leur conduite dans cette élection: Ils ont invoqué Dieu même contre les hostilités des Russiens: De concert avec toute la Noblesse, ils ont prononcé les plus terribles anathêmes contre ceux qui avoient pû inviter la Czarine à faire entrer ses Troupes en Pologne; la République les a desavoués, elle les a retranchés du nombre de ses Citoyens, elle les a déclarés rebelles, & ennemis de la Patrie. Le Senat & l'Ordre Equestre assemblés, leur ont annoncé un jugement capital, la confiscation de leurs biens, la perte de leurs droits, la ruine de leurs Maisons, & nulle esperance d'amnistie: Si quelque Evêque a été assez malheureux pour avoir part à l'irruption des Moscovites, il est privé de sa prééminence, de son autorité, de sa voix active

dans